

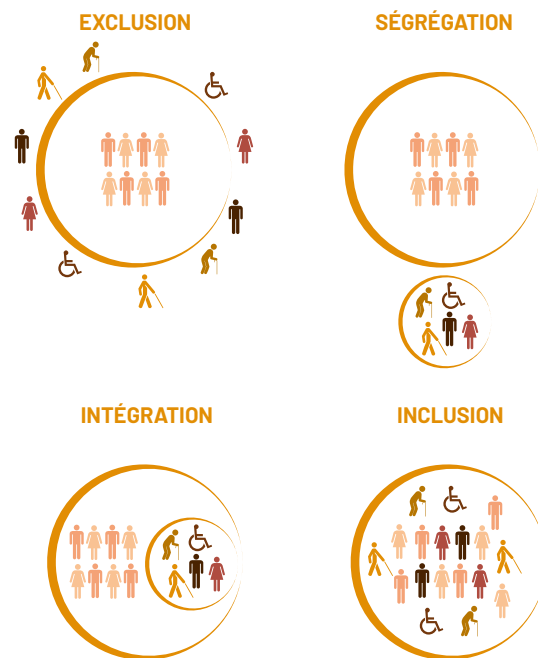
Inclusion et intégration

Micro-agression : « Les micro-agressions sont des actions ou comportements verbaux ou non-verbaux qui communiquent des messages condescendants, dérogatoires, ou négatifs ciblant des personnes racisées ou autochtones, en lien avec leur appartenance à un (ou plusieurs) groupe marginalisé. L'auteur ou l'autrice de la microagression peut être inconscient.e de ses actions qui relèvent de biais implicites⁴. »

Race : le concept de race est une construction sociale, c'est-à-dire une idée inventée par la société qui a servi à justifier l'exploitation des personnes qui ont été définies comme étant racisées ainsi que leur domination par des personnes blanches. Scientifiquement parlant, rien ne justifie de classer les êtres humains selon des races puisqu'ils sont génétiquement identiques à 99 %.

Racisme systémique : concept qui réfère au fait que les structures sociales et les institutions perpétuent les inégalités en conférant des privilèges aux personnes provenant des groupes majoritaires et, corollairement, défavorisent les groupes minoritaires. Ainsi, ces derniers cumulent différents désavantages qui s'observent dans plusieurs sphères de leur existence : éducation, travail, logement, santé, sécurité publique, système de justice, etc. Le racisme systémique n'est pas nécessairement le résultat d'intentions individuelles ou institutionnelles, mais plutôt la continuité d'inégalités historiques qui sont maintenues dans le temps et intégrées dans le mode de fonctionnement de la société. Cela ne veut pas dire que les individus profitant de cette structure sont racistes individuellement.

Dans les dernières années, on a généralement employé le terme « intégration » pour parler de l'intégration des personnes immigrantes à la société québécoise par exemple. Bien que les termes « intégration » et « inclusion » semblent référer à la même réalité, ce n'est pas tout à fait le cas. Dans le scénario de l'intégration, il revient à la personne « différente de la majorité » de s'adapter à une réalité façonnée par cette majorité. Dans celui de l'inclusion, la différence est vue comme positive; on l'accueille et on s'ajuste en conséquence.



⁴ Amnistie internationale, *Lexique pour l'antiraciste*, <https://amnistie.ca/lexique-pour-lantiraciste>

Peu importe son origine ethnique ou nationale, sa couleur de peau, sa langue, sa croyance ou sa religion, toute personne mérite d'être reconnue et considérée à sa juste valeur.

Dans sa déclaration de principes, l'APTS énonce clairement qu'« elle défend le droit, pour toutes et tous, de travailler dans un milieu sain, dans le respect et la dignité. » Cela se reflète, entre autres, dans le travail du Comité national sur la diversité culturelle.

Ce lexique a été créé afin d'utiliser des termes communs lors de nos échanges sur des sujets concernant la diversité culturelle. Les concepts présentés sont complexes et continuent de faire l'objet de recherches.

Antiracisme : opposition active au racisme. L'antiracisme va au-delà de la simple idéologie parce que pour être antiraciste il ne suffit pas de se dire contre le racisme, mais bien d'agir pour le combattre concrètement, par exemple en dénonçant tout acte raciste dont on est témoin.

Appropriation culturelle : « Utilisation d'éléments de la culture d'un groupe de personnes historiquement marginalisé ou opprimé, par des personnes d'une autre culture, d'une façon qui est jugée inappropriée. L'appropriation culturelle est généralement faite à des fins personnelles ou commerciales par des personnes faisant partie d'un groupe dominant. Elle reflète souvent une relation de pouvoir inégale entre deux groupes culturels¹. »

Biais inconscient ou implicite : préjugé inconscient face à certains groupes, généralement en fonction de caractéristiques physiques observables (ex : poids, couleur de peau, genre, etc.). La particularité du biais implicite ou inconscient est qu'il se manifeste souvent à l'insu de la personne et peut aller à l'encontre de ses propres valeurs. Par exemple, bien qu'une personne se considère contre le racisme, elle peut donner plus d'importance aux paroles d'une personne blanche qu'à celles d'une personne racisée, et ce, sans s'en rendre compte.

Colorisme : « À la différence du racisme, même s'il en est issu, le colorisme est une discrimination basée sur le teint de la peau. Plus la peau d'un individu est claire, plus ce dernier est valorisé. Contrairement au racisme, cette discrimination se manifeste entre les membres d'une même communauté². »

Discrimination : on nomme « discrimination » le traitement différencié d'une personne en raison de ses caractéristiques personnelles telles que l'origine, la couleur de peau, le sexe, l'âge, etc. Lorsque cela se traduit par une volonté de distinguer pour exclure ou amenuiser l'exercice des droits individuels, la discrimination est dite « négative ». Lorsque cette distinction se fait pour soutenir ou avantager une personne en raison de ses caractéristiques personnelles pour faciliter l'inclusion, il s'agit d'« action positive » (autrefois appelée « discrimination positive »).

Diversité de façade : la diversité de façade renvoie au fait d'utiliser les personnes de groupes minoritaires, souvent par des organisations, pour donner l'image d'être inclusif-ve-s et ouvert-e-s à la diversité dans le but de bien paraître ou pour que les gens ne pensent pas que l'organisation a des tendances discriminatoires à l'égard de certains groupes sous-représentés. En anglais, on utilise le terme *token*, c'est-à-dire « jeton » pour illustrer ce concept voulant qu'on se serve de la différence d'une personne comme si elle n'était qu'un objet. On réduit cette dernière à sa différence (par exemple, le fait qu'elle soit une personne de couleur dans un milieu de personnes à la peau claire ou qu'elle soit une femme dans un milieu dominé par des hommes) et non à ses qualités intrinsèques.

Ethnocentrisme : « L'ethnocentrisme est un préjugé, conscient ou inconscient, qui déforme notre vision de la réalité. La perspective de notre groupe devient alors notre point de référence de façon démesurée. Ce préjugé entraîne souvent une interprétation erronée des réalités qui sont différentes de celles de notre groupe d'appartenance. Une pensée ethnocentrique peut nous donner une opinion plutôt négative des groupes qui nous sont étrangers et un sentiment de supériorité quant au nôtre³. »

¹ Gouvernement du Canada, *Guide de la terminologie liée à l'équité, la diversité et l'inclusion*, 4 avril 2023, <https://www.noslangues-ourlangues.gc.ca/fr/publications/equite-diversite-inclusion-equity-diversity-inclusion-fra>

² Amnistie internationale, *Lexique pour l'antiraciste*, <https://amnistie.ca/lexique-pour-lantiraciste>

³ Clayton Ma, *Encyclopédie canadienne*, « Ethnocentrisme », modifié le 12 septembre 2022, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr>